

BURNOUT

IL NE FAUT PAS AVOIR HONTE DE VOULOIR
UNE VIE PLUS FACILE POUR SA FAMILLE



DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE
11 • GILGAMESH BELLEVILLE
Isabelle Muraour
assistée par Emily Jokiel
06 18 46 67 37, 06 78 78 80 93
contact@zef-bureau.com

RELATIONS PRESSE GRAND EST
Marie Llamedo
06 86 66 14 67
marie.llamedo@free.fr

BURNOUT

TEXTE Alexandra Badea

MISE EN SCÈNE Marie Denys

PRODUCTION la Compagnie Le Plateau Ivre

COPRODUCTION le Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy,
Scènes Vosges d'Épinal

Durée : 1H10

[Avant-première ouverte au public et à la presse](#)

Le 4 juillet 2019 à 16h55

au 11 • Gilgamesh Belleville

11 bd Raspail, 84000 Avignon

Gratuit

Du 5 au 26 juillet 2019 à 16h55

au 11 • Gilgamesh Belleville

11 bd Raspail, 84000 Avignon

(relâches les : 10, 17 et 24 juillet)

Réservation

04 90 89 82 63

www.11avignon.com

Tarifs **20€ - 14€ - 8€**

En août 2020

Représentations au Théâtre de Verdure

Rue des Angles, 88 120 Vagney

Tarifs **10€ - 8€**

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène : Marie Denys

Assistante à la mise en scène : Morgane Deman

Distribution : Pierre-Marie Paturel, Hélène Tisserand

Création musicale : Anthony Laguerre

Création lumière : Vincent Dono

Création sonore : Antoine Delagoutte

Scénographie : Guillaume Hunout

Photographie : Lucile Nabonnand

Administration : Anne-Cécile Chinotti

Communication : Sébastien Poirot

BURNOUT

« IL NE FAUT PAS AVOIR HONTE DE VOULOIR UNE VIE PLUS FACILE POUR SA FAMILLE »

Le burnout est une forme de dépendance au travail qui peut mener à la mort suite au syndrome d'épuisement professionnel.

Le texte d'Alexandra Badea met en scène la rencontre entre un évaluateur de ressources humaines et une jeune cadre dynamique qui veut travailler plus pour gagner plus, deux personnages qui se font rattraper par leur monomanie.

Burnout est un compte rendu des névroses de l'individu plongé dans une société de plus en plus centrée sur l'efficacité et la performance. *Burnout* est un matériau dramaturgique construit sur la répétition des slogans publicitaires et politiques, où le langage perd sa consistance, où tout est déstructuré jusqu'à l'épuisement.

L'Arche Éditeur

« Deux acteurs magiques, au service de l'une des dramaturges les plus pertinente de sa génération, nous permettent, en nous immergeant dans le monde du travail, de plonger de façon très politique et poétique dans cet univers impitoyable. »

Michel Didym, directeur CDN de Nancy

Séquence 1

L'ÉVALUÉE

Travailler plus. Travailler plus. Chaque jour. La réussite est possible. Tout est possible. Travailler plus c'est possible. Dix heures par jour. Même douze. Je peux monter à douze si je veux. Des heures sup. Il faut faire des heures sup. Il faut que je montre que je suis capable. Je suis très capable. Je mérite d'être promue. Je mérite. Je le mérite. Je travaille plus et je mérite plus.

Jeune cadre dynamique. C'est ça. Je suis une jeune cadre dynamique. Il ne faut pas que j'oublie. Je suis dynamique et je vais être de plus en plus dynamique.

Burnout, issu du recueil *Contrôle d'identité / Mode d'emploi / Burnout* d'Alexandra Badea, L'Arche Éditeur 2009.

Extrémophile, issu du recueil *Je te regarde / Europe connexion / Extrémophile* d'Alexandra Badea, L'Arche Éditeur 2015.

NOTE D'INTENTION

Ma lecture de *Burnout* est indissociable du reste des écrits d'Alexandra Badea. Je me suis intéressée à la globalité de son travail (théâtre, roman, pièces radiophoniques, mises en scène, interviews) pour tenter de cerner son langage, l'évolution de son écriture, son univers d'auteur, ses obsessions, sa pensée sur le monde. C'est sur un regard global vis-à-vis de son œuvre que j'ai voulu fonder ma dramaturgie.

Dans la plupart de ses textes, Badea témoigne d'un mouvement de saturation. Saturation sociétale, langagière, économique, environnementale, politique ou intime. Un mouvement de spirale. Jusqu'au craquage. C'est ce mouvement dont je souhaite rendre compte dans *Burnout*, par le biais du langage. Une maladie de mots. Une dégénérescence de la parole comme métaphore du malaise sociétal. Le matériau langagier de Badea ouvre cette possibilité. C'est dans la chair même des mots que s'exprime le burnout. C'est donc sur un ring de paroles que les acteurs traversent cette performance langagière, tel un récital sonore témoignant de l'aliénation de la pensée normative sur leur cerveau et sur leur corps.

Si le contexte de la pièce est celui de l'entreprise, mon propos dépasse le cadre du burnout relatif au monde du travail.

Il s'agit d'une perturbation plus profonde. L'étouffement du vivant. Le piège qui se referme sur l'humain. Piège spatio-temporel, langagier, comportemental, médical, corporel, relationnel, médiatique, spirituel. La perte de nos aspirations essentielles, de nos liens à l'élémentaire, au minéral. La perte de notre rapport intime au temps.

A ce triste constat il fallait un contrepoint. Une ouverture. Un poumon. C'est pourquoi j'ai cherché dans d'autres textes de Badea une réponse à l'angoisse de *Burnout*. Je l'ai trouvée dans une séquence de sa pièce *Extrémophile* qui décrit la plongée en fonds sous-marins d'une scientifique en quête de prélèvements. Cette descente en eaux profondes devient la métaphore de sa reconnexion à sa sensibilité et ses valeurs propres, et son point de rupture avec les conventions aliénantes. J'ai voulu construire, en contraste radical avec le cauchemar de *Burnout*, un tableau onirique et sensoriel, une plongée en zone abyssale inspirée par cette séquence. Le langage

disparaît et tente de laisser place à la poésie, à la dilatation du temps et à un nouveau souffle. Une expérience qui se risque à nous reconnecter à l'essentiel, à l'organique et au minéral.

J'ai proposé au musicien Anthony Laguerre d'accompagner ce mouvement pictural par une composition originale. C'est la musique qui opère la transition entre la fin de *Burnout* et le glissement vers les abysses. Le plateau, l'espace, le temps, le son se transforment et essaient de proposer un autre rapport au vivant.

Il m'a paru urgent de raconter, sur base du matériau textuel de Badea, ce qui comprime nos instincts vitaux, nous aliène, nous étouffe et nous standardise de façon dangereuse. Et comment par une forme scénique plus expérimentale, on quitte le conditionnement rationnel et on tente de convoquer l'intime, la rêverie et le cellulaire en chacun de nous.

Marie Denys



Burnout

Une expérience de la saturation.

Une frénésie de mots.

Des cases dans la tête.

Le travail comme arme de destruction.

Jeux de pouvoir et d'anéantissement.

Jusqu'à la perte du vivant.

Jusqu'à l'impasse.

Aux dernières limites de l'ineptie,

au cœur de la crise s'ouvre la brèche où un espace de respiration,
de poésie et d'onirisme redevient possible.

Là où l'élémentaire, le minéral et

l'organique peuvent encore imposer leur pulsation vitale.

Par l'eau et le rêve, retrouver le souffle.

Marie Denys

COMPAGNIE LE PLATEAU IVRE

La compagnie est fondée en 2002. Son projet s'articule autour des écritures contemporaines. Hélène Tisserand et Pierre-Marie Paturel sont les co-fondateurs de la compagnie. Ils créent le Théâtre de Verdure dans les Vosges en 2005, ils sont en charge de la programmation des saisons théâtrales. La Compagnie mène des actions artistiques autour des écritures du XXIème siècle sous des formes variées au service de la mise scène. Jouant avec les techniques jubilatoires (vidéo, spatialisation sonore, magie nouvelle) la Compagnie Le Plateau Ivre invente des formes innovantes afin d'interpeller tous les publics.

Les spectacles sont construits à partir de montages de textes (L'Araignée au Plafond à partir de Daniil Harms, Le Cabaret des Désillusions Jubilatoires à partir de Hanokh Levin) ou s'inspirent de témoignages recueillis in situ. La musique y trouve le plus souvent une place de choix et permet d'apporter un contrepoint aux thématiques abordées : la décadence, la désillusion, la manipulation, la démesure et la quête du pouvoir.

Le Plateau Ivre s'est intéressé au texte *Burnout* d'Alexandra Badea, par le fond et la forme : une thématique actuelle et des séquences courtes, jouant sur l'effet de liste et permettant une prise en charge à la manière d'un récital. Hélène Tisserand et Pierre-Marie Paturel ont été séduits par ce langage façonné et normalisé tels que le sont les slogans publicitaires et les discours politiques. En s'inspirant de ce mode d'écriture, les artistes associés ont rassemblé amateurs et professionnels autour de trois laboratoires : Le dépassement de soi / Contrainte et liberté / La meilleure version de soi-même. Après avoir découvert les possibles du texte Hélène Tisserand et Pierre-Marie Paturel ont invité Marie Denys à mettre en scène *Burnout* d'Alexandra Badea. Parallèlement à la création de *Burnout*, la compagnie signe l'écriture de deux formes théâtrales entre 2016 et 2018 : *Case Départ*, un spectacle tout public qui confronte nos besoins vitaux à la surconsommation et la conférence théâtrale *#lameilleureversiondelhumanitecestmoi* qui traite des déviations de la performance.



TEXTE D'ALEXANDRA BADEA



ALEXANDRA BADEA

Écrivaine et metteuse en scène d'origine roumaine

Elle suit une formation de mise en scène à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique et cinématographique de Bucarest. En 2003, elle s'installe à Paris et devient metteuse en scène. Elle travaille entre la France et la Roumanie. Elle monte des textes de Matei Visniec, Sonia Chiambretto, Biljana Srbijanovic, Sarah Kane, Igor Bauersima, Mihaela Michailov, Nicoleta Esinencu. Parallèlement, elle écrit en français et publie ses premiers textes à L'Arche en 2009. Elle a obtenu le Grand Prix de Littérature dramatique du Centre National du Théâtre pour Pulvérisés (L'Arche).

Ses thématiques sont extrêmement contemporaines : la corruption journalistique, la légifération européenne, le lobbying agroalimentaires, les relations par écran interposé, l'érotisme médiatisé, l'aliénation au travail, la perversité des jeux de pouvoir, la question des papiers, de l'identité et des dédales administratifs, et la place de l'amour au milieu de tout cela... La rencontre et le frottement du politique et de l'intime. Il y a une force de frappe dans sa langue qui impose l'immédiateté et le choc des situations et des sujets abordés. C'est une langue de la dénonciation.

Sa démarche a comme singularité d'être très documentaire. Son écriture naît d'un besoin urgent de réponse à un sujet de

société qui la heurte. Puis elle engage un long travail de documentation et d'immersion en lien avec sa thématique. Enfin vient le temps de l'écriture qui lui aussi a ses phases. Écriture automatique sur base des matériaux récoltés. Enregistrement de sa propre voix lisant ses textes. Pour entendre. La nature de son écriture, dans sa conception même, est radiophonique. Son langage est matériau sonore. Nombre de ses pièces ont fait l'objet de réalisations radiophoniques.

À la question de ce qu'elle attend du théâtre, elle répond : la rigueur de la pensée, le courage d'aller où personne ne va, le courage d'aller là où la parole est interdite, extraire cette parole et la porter plus loin, refaire le monde et poser des questions essentielles, être sincère, fort et direct, donner tout.

« Ces personnages devraient parler avec toutes ces phrases préfabriquées qu'on voit dans les discours politiques, dans les livres de management, de marketing, de comment se vendre... »

Alexandra Badea

« J'écris comme je pense, je suis le flux de ma pensée. »

Alexandra Badea

MISE EN SCÈNE DE MARIE DENYS



MARIE DENYS

Comédienne et metteure en scène

Marie Denys est comédienne et metteure en scène diplômée de l'INSAS (Bruxelles) en Interprétation Dramatique, du Conservatoire d'Art Dramatique de Nancy et de l'Université de Nancy en Lettres Modernes (Licence).

Depuis 2012, elle poursuit également une formation continue en pédagogie vocale auprès de Sylvie Storme, François Combeau, Anny Czupper et Dominique Grosjean.

En tant que comédienne, elle travaille avec Didier Kerckaert, Pierre Foviau, Elsa Martinez, Nelly Framinet, Marie Hossenlopp, Emilie Maréchal, Léa Drouet, Perrine Maurin, Cyril Cotinaut, Rémi Pons, le Collectif Madame Véro et le groupe Fritüür. Elle joue dans le long-métrage *Even Lovers Get the Blues*, de Laurent Micheli.

Elle co-réalise et joue dans le film expérimental *Carbone*, soutenu par la fédération Wallonie Bruxelles. Elle met en scène *L'enfant poussé tortu*, Collectif Madame Véro et co-met en scène *L'Araignée au Plafond* avec le Plateau Ivre. Elle assiste Emilie Maréchal à la mise en scène de *La Petite Fille*. Elle assiste Rémi Pons à la réalisation de *[de] bris*, fiction radiophonique. Elle collabore avec la danseuse et chorégraphe Marielle Morales pour l'élaboration de son spectacle *En Effet* (Compagnie Mala Hierba). Elle enseigne à Arts, École Supérieure des Arts de Mons, en tant que conférencière en formation

vocale (Domaine Théâtre).

Son travail oscille en permanence entre le jeu et la mise en scène. C'est par sa propre expérience du plateau et son travail en tant que pédagogue qu'elle nourrit sa façon de diriger les acteurs. Sa spécialisation en pédagogie vocale engage un rapport au texte et à la voix intrinsèquement lié à la mobilité corporelle et à l'organicité de la parole. C'est en ce sens qu'elle emmène les comédiens à s'approprier un texte : dans un aller-retour entre la structure textuelle et l'expérience corporelle.

Par ailleurs, de par sa formation à l'INSAS, de par sa curiosité propre et ses collaborations passées en danse et en réalisation cinématographique, la recherche de son langage scénique tend toujours à élaborer une dimension expérimentale, picturale et plastique, en lien ou pas avec un matériau textuel de départ. Il y a donc souvent ces deux aspects dans son travail : un rapport fort au texte qui cherche son organicité et une plasticité du langage scénique qui tend à se rapprocher de la poésie et de la vie du geste pictural.

« Mon parti pris premier est de faire fonctionner le texte comme partition. C'est écrit de façon très rythmique, très métrique, voire arithmétique. J'ai donc essayé de faire rentrer les comédiens dans cette mécanique du texte. »

Marie Denys



HÉLÈNE TISSERAND

Interprète

Hélène est comédienne et metteuse en scène. Elle est diplômée de l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel, du Conservatoire d'Art Dramatique de Nancy et de l'École Nationale des Beaux Arts. Elle est artiste associée du Plateau Ivre depuis 2002. Elle explore actuellement des mises en voix d'auteurs contemporains. Elle collabore notamment depuis 2018 avec l'auteur Arnault Mougenot et met en scène le spectacle *Ma Chair est tendre* de la Compagnie Madame Oldies.

Son intérêt pour les formes théâtrales originales l'amène cette année à mettre en scène une conférence gesticulée interprétée par Morgane Deman et Sebastien Poirot *#lameilleureversiondelhumainitecestmoi*. Elle joue au côté de Pierre-Marie Paturel notamment dans *Le Trop Plein*, *Case Départ*. Elle co-met en scène le spectacle *L'araignée au plafond* avec Marie Denys. Elle apporte également son regard à la compagnie Eutrapelia pour la mise en scène des spectacles *Antoinette* (2019) et *Vie de Tranchées* (2017).

Au plateau elle collabore également avec: Carole Lorang, Jean-Thomas Bouillaguet, Emeline Touron, Laurent Vacher, François Rodinson, Cyril Cotineau, Jean-Marc Bailleux. En ce qui concerne le jeu face caméra, elle participe à plusieurs métrages notamment avec Philippe Claudel pour le cinéma et Arnaud Ségnac pour France 3.

La transmission fait partie d'un de ces moteurs de recherche. Elle encadre fréquemment des ateliers de pratiques artistiques sur le Grand Est.



PIERRE-MARIE PATUREL

Interprète

Pierre-Marie est comédien et magicien. Il est diplômé de l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel, de l'Université de Lettres de Nancy en Art Dramatique, Médiation Culturelle et Communication. Il est artiste associé au Plateau Ivre depuis 2002. Il est l'élève du prestidigitateur Georges André de 1997 à 2017. La magie est pour lui un outil au service du théâtre. Pierre-Marie joue en solo dans des partitions muettes dans *Mr Hi et son Orchestre*, *La Fuite* ou *Sans Masque ni Grimace*. Il travaille à plusieurs reprises avec Bruno Salvador comédien-clown. Il partage également fréquemment le plateau avec Hélène Tisserand (*Le Trop Plein*, *Case Départ*). Son intérêt pour les auteurs contemporains l'amène à appréhender actuellement le rôle de Yarold dans *Encore un jour sans* de Samuel Gallet.

Pierre-Marie est fortement influencé par des grandes figures du théâtre. Du côté de sa mère il est le petit-cousin de Bernard-Marie Koltès. Du côté de son père il est le neveu de Dominique Paturel.

Actuellement il continue d'expérimenter de nouveaux horizons et entre dans la peau de Kazirobo, un exosquelette cyber punk au côté du créateur Pascualito de la Compagnie des Tréteaux Cœurs Volants.

Il collabore avec la Compagnie des Transports, Mavra, Collaps'art, et le Théâtre Double. Il joue face caméra pour Philippe Claudel, pour Arnaud Ségnac (France 3) et pour des courts métrages de réalisateurs du Grand Est.



MORGANE DEMAN

Assistante à la mise en scène

Morgane Deman a étudié au Conservatoire Régional du Grand Nancy en Cycle à Orientation Professionnelle et a obtenu une Licence d'Études Culturelles à l'Université de Lorraine.

Elle est co-fondatrice, metteuse en scène et comédienne de la Compagnie LOGOS. Depuis 2016, elle est comédienne et assistante artistique pour la Compagnie Le Plateau Ivre.



ANTHONY LAGUERRE

Artiste / Batteur / Technicien son

Anthony est batteur autodidacte, guitariste et pianiste, il a grandi dans les musiques actuelles telles que le noise, le rock, le hard core ou encore le jazz et les musiques improvisées. Après une centaine de concerts en deux ans avec le duo Filiamotsa, il a joué dans des festivals comme le Printemps de Bourges, Les Eurockéennes de Belfort, les Francofolies, le JDM, le Chien à plumes, Nancy Jazz Pulsations...



VINCENT DONO

Création lumière et régie générale

Vincent est créateur lumière, régisseur et musicien. Il se confronte également à l'aspect technique du spectacle, à la régie générale et à la création lumière.

Il est régisseur général pour plusieurs compagnies de théâtre (Cie des Ô, Cie Le Plateau Ivre, Cie MAVRA, acb_Scène Nationale de Bar-le-Duc, Cie des Transports, Cie trois six trente, La Mousson d'été, ...)



ANTOINE DELAGOUTTE

Création sonore

Antoine est technicien son, spécialisé dans le spectacle vivant. Diplômé d'un BTS audiovisuel option son et formé à l'INSAS Bruxelles, il a commencé dans le domaine de la sonorisation de concerts puis de la danse (8 ans avec Ultima Vez, Rosas, Ballets C de la B, Thi Mai Nguyen) et du théâtre (La Loba, la Paulette Godard, la Clinic Orgasm Society, le Théâtre National, KVS, Kaai Theater, Varría).



GUILLAUME HUNOUT

Scénographie

Guillaume est metteur en scène, comédien, scénographe et marionnettiste. Après la formation professionnelle du comédien à l'ACTEA (Caen) en parallèle d'une licence d'Arts du spectacle, il intègre l'INSAS (Bruxelles) en section mise en scène. En 2007 il découvre le vocabulaire de la marionnette à l'ESNAM (Charleville-Mézières). Il s'est investi dans de nombreux projets de développement culturel et joue le rôle de conseiller technique sur divers projets d'écoles ou professionnels.



Compagnie de Théâtre
Le Plateau Ivre
1 bis rue du Maréchal de Lattre
88120 Vagney
www.leplateauivre.com



Ce spectacle est sélectionné
et soutenu par la Région Grand Est.



Cette opération s'inscrit dans
la démarche d'accompagnement,
par la Région Grand Est, des PME
culturelles régionales sur les marchés
d'envergure internationale.



Avec le soutien du Théâtre Gérard Philipe de Frouard, de l'Espace Bernard-Marie Koltès de Metz, du Théâtre Ici et Là de Mancieulles.

Dans le cadre de la convention d'actions culturelles, le Plateau Ivre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (D.R.A.C Grand Est), du Conseil Départemental des Vosges, de la Communauté des Hautes-Vosges et de la Ville de Vagney. Le Conseil Régional Grand Est soutient également les actions du Plateau Ivre.